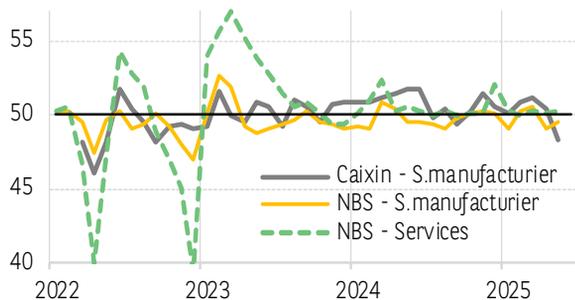


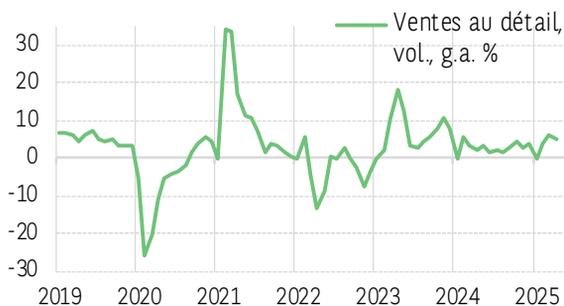
Climat des affaires : PMI



Sources : NBS, Macrobond, BNP Paribas.

Fragilité du secteur manufacturier. L'indice PMI officiel du secteur manufacturier s'est légèrement amélioré en mai (à 49,5 contre 49 en avril) mais il est resté en zone de contraction. Le PMI manufacturier de Caixin a quant à lui fortement chuté, passant de 50,4 en avril à 48,3 en mai (plus bas depuis sept. 2022). Caixin couvre un échantillon moins large d'entreprises que le Bureau statistique national mais il inclut davantage de PME privées. Celles-ci sont particulièrement fragilisées par la politique tarifaire américaine et par la dégradation des perspectives d'exportation.

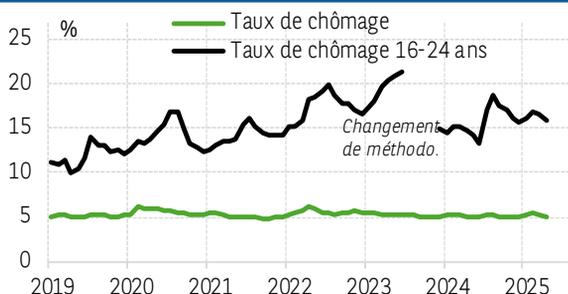
Ménages : ventes au détail



Sources : NBS, BNP Paribas.

Consommateurs inquiets. Le renforcement de la consommation privée observé en mars ne s'est pas poursuivi en avril. La croissance des ventes au détail a ralenti (+5,2% en g.a. en volume, contre +6,0% en mars). La contraction des ventes de logements s'est poursuivie (-2,9% en g.a. en avril).

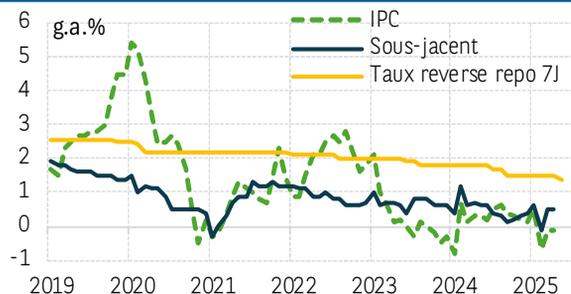
Marché du travail : taux de chômage



Sources : NBS, BNP Paribas.

Baisse du chômage en avril, nouvelle hausse attendue d'ici l'été. Le taux de chômage moyen a légèrement baissé en avril pour le second mois consécutif (à 5,1%) et le taux de chômage des jeunes de 16-24 ans s'est amélioré à 15,8% (16,5% en mars). Les conditions du marché du travail devraient cependant rapidement se dégrader compte tenu du ralentissement attendu des exportations et du manque de vigueur de la consommation intérieure.

Inflation et politique monétaire



Sources : NBS, BNP Paribas.

Déflation et poursuite de l'assouplissement monétaire. L'indice IPC a continué de baisser (-0,1% en g.a., comme en mars), et l'inflation sous-jacente s'est maintenue à +0,5%. Le prix du carburant est la sous-composante de l'IPC ayant enregistré la plus forte chute (-10,2% en g.a.). La baisse des prix à la production s'est accentuée (-2,7% contre -2,5% en mars). La PBOC a annoncé début mai une série de mesures d'assouplissement (réduction des taux directeurs et des coefficients de réserves obligatoires, renforcement des facilités de refinancement des banques).

Croissance du PIB t/t: observée, acquis et prévisions

OBSERVÉ				ACQUIS	OBSERVÉ	PRÉVISION T/T		PRÉVISIONS ANNUELLES		
T1 2024	T2 2024	T3 2024	T4 2024	T4 2024	T1 2025	T2 2025	T3 2025	2024 (observé)	2025	2026
1,3	1,0	1,4	1,6	0,3	1,2	0,8	1,1	5,0	4,8	4,5

Sources : Refinitiv, BNP Paribas

Ralentissement attendu à court terme. La croissance du PIB réel s'est établie à +1,6% t/t au T4 2024 et à +1,2% t/t au T1 2025 (elle est restée stable à +5,4% en g.a.). Elle est prévue à +0,8% t/t au T2. Le ralentissement attendu sera tiré par l'affaiblissement des exportations (qui ont bien résisté en avril, avec une hausse de +8% en g.a. en dollars courants). Les autorités espèrent contenir ses effets sur les autres secteurs par la poursuite de l'assouplissement monétaire et budgétaire.

Christine Peltier (achevé de rédiger le 3 juin 2025)

